

Chorégraphie

Elisabeth  
Schilling

Musique

Une composition de  
Pascal Schumacher  
s'enracine dans une  
dé- et reconstruction  
du 2<sup>e</sup> concerto pour piano  
de Sergei Rachmaninov en  
intégrant des éléments  
de The Plant Philharmonic.

# SENSORIAL

ET

SI

NOUS

POUVIONS

RESSENTIR

L E M O N D E

À

LA

MANIÈRE

DES

PLANTES

?

# SYMPHONIES







PROJET ARTISTIQUE 06-09

LA PIÈCE EN IMAGES 10-11

ENTRETIEN AVEC  
ELISABETH SCHILLING  
ET PASCAL SCHUMACHER 12-15

LA PAROLE AU PUBLIC 16-19

LA PIÈCE  
EN TOURNÉE 20

AVEC LES PUBLICS 21-25

TRAVAUX PRÉCÉDENTS 25-26

ÉQUIPE DU PROJET 27

BIOGRAPHIES 28-38

FICHE TECHNIQUE 39-41

CONTACT 42



## PROJET ARTISTIQUE

Et si nous pouvions ressentir le monde à la manière des plantes ? Avec Sensorial Symphonies, Elisabeth Schilling propose une expérience singulière qui bouleverse notre manière d'appréhender l'existence même. Portée par le mythique Concerto pour piano n°2 de Rachmaninov, revisité et entremêlé à une partition contemporaine de Pascal Schumacher ainsi qu'aux vibrations organiques de The Plant Orchestra, cette création est aussi audacieuse dans son envergure que raffinée dans sa réalisation.

Ici, les plantes ne sont pas de simples parures ni des symboles poétiques, mais de véritables actrices du spectacle, révélant l'intelligence et la complexité de leurs réseaux interconnectés. La chorégraphie s'inspire de leur sagesse – leur capacité à collaborer, à s'adapter, à survivre dans un équilibre fragile. Elle nous invite à repenser notre relation avec elles et à percevoir autrement notre place dans cet écosystème partagé.

Bien loin d'une vision centrée sur l'humain, Sensorial Symphonies fait des plantes des partenaires de création à part entière. À travers le toucher, l'odorat et le mouvement, le spectacle nous engage dans une rencontre sensible avec le monde végétal, remettant en question la hiérarchie du vivant héritée d'Aristote. Il s'agit d'un manifeste visuel et sensoriel, d'une invitation à réévaluer notre perception habituelle du monde naturel.

Sur le plan musical, l'œuvre repousse tout autant les frontières de l'exploration. La composition de Schumacher mêle la profondeur émotionnelle inimitable de Rachmaninov aux textures minimalistes et organiques des sons produits par les plantes. La rencontre entre ces univers apparemment opposés – le romantisme lyrique et expansif de Rachmaninov et les fréquences subtiles, non humaines de The Plant Orchestra – crée un paysage sonore inattendu, foisonnant comme une forêt en perpétuelle transformation. Cette alchimie sonore rappelle que la virtuosité n'est pas l'apanage de l'humain : elle existe aussi dans la complexité silencieuse du vivant. En jouant avec ces

contrastes, Sensorial Symphonies redéfinit l'idée même de maîtrise et d'expressivité.

Interprétée par un ensemble exclusivement féminin, la danse s'inspire de la logique du végétal : fluide, non linéaire, faite d'interconnexions et d'équilibres mouvants. Les mouvements collectifs évoquent des écosystèmes vivants, où chaque élément trouve sa place dans un jeu subtil d'échange et de réciprocité.

Pourtant, Sensorial Symphonies n'élude pas les contradictions mises en lumière. Le théâtre, espace façonné par l'homme, se heurte à la vitalité indomptable de la nature. Elisabeth Schilling explore cette tension et interroge la manière dont la temporalité lente et infinie des plantes peut se traduire dans l'immédiateté du spectacle vivant où tout semble voué à l'éphémère. Comment capturer l'infini du monde naturel sans l'enfermer dans un cadre qui le trahit ? Ces questionnements se tissent dans chaque geste, chaque note, nous confrontant à notre propre détachement du vivant.

Sensorial Symphonies ne se laisse pas enfermer dans une interprétation figée. Par le jeu subtil entre musique, mouvement et perception sensorielle, l'œuvre invite à une immersion totale, à une expérience presque tactile de ses thèmes. Sous l'impulsion d'Elisabeth Schilling, la danse devient un chant vibrant de la nature, une invitation à ressentir autrement, à s'ouvrir à une autre manière d'exister et de percevoir le monde. Plus qu'une performance, c'est un acte de reconnexion profonde.

## NOTE D'INTENTION



CHER MEMBRE DU PUBLIC,  
CHER LECTEUR,  
CHER AMATEUR D'ART,

Merci beaucoup de l'intérêt que vous portez à Sensorial Symphonies. Sensorial Symphonies est une œuvre qui représente pour moi plusieurs années d'un travail passionné qui réunit deux de mes passions de longue date : la musique exubérante de Sergueï Rachmaninov et le monde riche et souvent méconnu des plantes. L'idée de cette création est née d'un désir d'explorer la musique de Rachmaninov dans un contexte contemporain, un rêve que je nourris depuis mon adolescence. Parallèlement, une autre fascination a pris racine : les sons des plantes. Je les ai découverts pour la première fois lors d'un concert aux BBC Proms, le célèbre festival de musique classique de Londres. En tant qu'étudiante en danse, j'ai eu le privilège d'entendre les compositions de John Cage mettant en scène des plantes, qui m'ont laissé une impression durable. Mais comment concilier Rachmaninov et le monde mystérieux des



plantes ? Et au-delà, comment considérer les plantes comme des êtres sensibles plutôt que comme des objets silencieux, une espèce si souvent négligée, sous-estimée et objectivée dans notre culture ?

Nous avons largement oublié, ou pris pour acquis, que les plantes nous fournissent notre respiration, notre nourriture, nos meubles, nos livres, notre abri, nos médicaments et notre inspiration. Dans une culture axée sur la consommation et l'utilité, les plantes sont souvent considérées uniquement en fonction de la manière dont elles peuvent « nous servir ». Prenons l'exemple de la forêt tropicale, que nous qualifions de « poumon de la planète », comme si son seul but était d'absorber le CO<sub>2</sub> que nous produisons.

Emanuele Coccia écrit : « Le monde est avant tout ce que les plantes ont su en faire. Elles sont les véritables créatrices de notre monde, même si cette création est clairement différente de toute autre activité des êtres vivants. »

Et c'est précisément ce mode d'existence « clairement différent » qui me fascine en tant qu'artiste. L'expression artistique ouvre la porte à d'autres formes de pensée, de sensation et d'expérience. La danse – éphémère, incarnée et intuitive – pourrait-elle être la forme d'art idéale pour rencontrer le monde végétal ?

L'une des principales sources d'inspiration de Sensorial Symphonies a été le philosophe Michael Marder et son ouvrage influent *Plant-Thinking*. Dans ce livre, il fait référence au mot portugais “desencontro”, un terme magnifiquement intraduisible qui suggère une rencontre manquée de peu, une divergence entre des êtres qui existent sur des longueurs d'onde différentes. Il évoque la difficulté – et la poésie – de créer des liens entre les espèces, entre les modes d'existence, entre les façons d'appréhender le monde.

Les plantes nous invitent à penser, à ressentir et à expérimenter le monde différemment. Cette invitation est au cœur de Sensorial Symphonies. Elle soulève une question plus profonde : celle du « nous ».

Une fleur n'est pas une unité unique, mais une constellation de fleurons, chacun jouissant d'une certaine indépendance tout en étant lié aux autres. Par leur croissance modulaire et leur ouverture radicale à leur environnement, les plantes bouleversent notre notion d'individualité. Elles poussent en modules, ouvertes et poreuses, transformées par l'eau, le vent, le sol et la lumière. Une plante n'a



pas de début ni de fin clairement définis : elle est toujours en interaction, transformée par ce qui la traverse, tout en transformant à son tour son environnement.

L'être des plantes – leur manière d'être avec – a été une source d'inspiration majeure. L'être végétal ne se définit pas par l'individualité, mais par la relation. Il ne s'agit pas d'entités isolées, mais de ce que certains ont appelé un être collectif : un assemblage de multiplicités, de coexistence, de convivialité.

Des questions se posent : qu'est-ce que cet être avec ? Est-ce un être-nous ? Où commence-t-il et où finit-il ? Est-il possible d'imaginer un nous qui ne dépende pas de l'inclusion ou de l'exclusion ? Comme le suggère Héctor Peña, « proposer la synonymie entre « végétalité » et « nous » ne revient pas à affirmer que la véritable forme des plantes est « nous » ou que chaque « nous » doit être semblable à une plante. Au contraire, tout comme les plantes ne s'approprient même pas leur végétalité essentielle mais la partagent avec nous – nous rendant nous avec elles, avec les autres animaux et avec le cosmos lui-même –, de même, le nous devient, au-delà de toute forme d'individualité, la conscience ou le sentiment d'une « multi- » ou « pluri-division », qui pourrait, pousse, porte ses fruits et naît sans fin. »

Dans cet esprit dynamique, dans ce que Michael Marder appelle « une transformation rythmique du changement en changement », la réalité elle-même devient un espace partagé, tissé de relations dans lesquelles toutes les parties sont transformées par leur rencontre. Participer véritablement à la réalité, c'est entrer dans cette réciprocité – une réciprocité tangible, physique et incarnée, comme nous le rappelle Andreas Weber.

Je vous invite à entrer dans ce monde, tant par votre perception, votre expérience et votre imagination que par notre travail créatif. Tant de personnes ont travaillé sans relâche pour donner vie à cette expérience. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à nos producteurs, Les Théâtres de la Ville, pour leur confiance en ce projet, à nos équipes administratives et techniques, à nos extraordinaires collaborateurs artistiques et, surtout, à vous, notre public.

Cette œuvre vit à travers votre perception. Elle vit à travers notre rencontre commune.





LA PIÈCE  
EN IMAGES

« En général, le langage de la danse d'Elisabeth Schilling est le plus sensible des dessins fins. (...) En un seul geste, une âme entière semble s'extérioriser. »

Eva-Maria Reuther, *Tierischer Volksfreund*



« La dernière œuvre de Schilling confirme une fois de plus son statut de représentante de la danse contemporaine pur-sang. »

Kelly Apter, *The List*



# ENTRETIEN AVEC ELISABETH SCHILLING ET PASCAL SCHUMACHER PAR EVA MARTINEZ

**Elisabeth, parle-nous de ta rencontre avec Pascal et comment cette collaboration a vu le jour ?**

J'ai rencontré Pascal pour la première fois en 2021 grâce à une recommandation de Tom Leick-Burns, directeur des Théâtres de la Ville de Luxembourg. Cela a marqué le début de notre première collaboration - et de bien d'autres à suivre. Au fil des années, j'ai appris à connaître Pascal comme un artiste extrêmement créatif, à l'esprit affûté et à la grande bienveillance, avec un sens du professionnalisme très marqué. Avant tout, c'est un véritable collaborateur : chaque décision que nous prenons est partagée. Nous écoutons attentivement les idées et intuitions de l'autre, et ensemble nous trouvons la voie à suivre.

Professionnellement, nous avons beaucoup de points communs - l'éthique du travail, la sensibilité esthétique et un esprit de jeu créatif. Il m'a fallu un peu de persuasion pour le convaincre de travailler sur le Concerto de Rachmaninov avec des plantes, mais au final, malgré le défi inhérent à la fusion de ces deux univers sonores si différents, j'aime à penser que le processus a été enrichissant pour nous deux.

**Pascal, pourquoi as-tu accepté cette collaboration et qu'est-ce qui t'a intéressé dans cette proposition ?**

Comme Elisabeth l'a justement souligné, il m'a fallu un peu de temps pour me convaincre, car Rachmaninov n'a jamais été particulièrement proche de mon cœur. Pas parce que sa musique manque de qualité, bien sûr, mais simplement parce que je la trouve souvent trop pathos, trop épique, trop romantique - trop lourd pour mes propres sensibilités. Ce qui m'a finalement intrigué, c'est qu'elle ne se contentait pas de proposer une lecture de la partition sous un autre angle, mais qu'elle a aussi pleinement intégré mon idée de déconstruire le concerto avant de

le réimaginer. Avec la présence du percussionniste Galdric Subirana du groupe United Instruments of Lucilin, et la liberté de reconstruire l'œuvre avec fantaisie, espace, jeu, et même des échantillons sonores végétaux inattendus, le projet est devenu une aventure excitante dans laquelle j'étais heureux de m'engager. Et pour être tout à fait honnête, c'est pendant son repas céleste et exquis de cinq plats qu'elle m'a définitivement persuadé de dire oui.

**Elisabeth, en tant que chorégraphe, tu as une relation particulièrement forte avec la musique, peux-tu nous en dire plus sur le rôle de la musique dans ton travail jusqu'à maintenant ? En quoi cela diffère-t-il cette fois-ci avec Sensorial Symphonies ?**

La musique, à côté de la nature, est sans doute ma plus grande source d'inspiration. Depuis 2008, j'ai (presque obsessionnellement) exploré les textures et les rythmicités principalement dans le son (mais aussi dans d'autres sens) pour créer du mouvement et forger mon propre langage chorégraphique. Je suis fascinée par la manière dont, malgré l'histoire séculaire partagée entre musique et danse - et les nombreuses façons créatives dont leur relation a été explorée au fil du temps - elles peuvent encore se relier de manière nouvelle. Leur lien, que j'envisage artistiquement comme une interdépendance à plusieurs couches, est quelque chose que j'approche sous plusieurs angles, toujours avec une écoute complexe et détaillée : scientifique autant qu'émotionnelle, texturale autant que rythmique. Avec chaque compositeur avec qui je travaille, ce langage et cette recherche de l'interdépendance mêlée évoluent.

Dans Sensorial Symphonies, nous travaillons avec trois univers sonores différents - une approche que je n'avais jamais expérimentée de cette manière auparavant. Bien sûr, j'ai

collaboré avec des compositeurs par le passé, mais cette fois-ci, c'était différent. D'une part, parce que Sensorial Symphonies engage l'idée de végétalité, ce qui élargit l'approche au-delà de l'interrelation abstraite entre la musique et la danse pour inclure un sujet, et donc introduire une couche supplémentaire de complexité. D'autre part, à mesure que je mûris en tant que chorégraphe, je sais beaucoup plus clairement ce qui m'intéresse dans la relation entre musique et danse. Collaborer avec Pascal m'a donc offert une voix forte dans la composition elle-même - il a véritablement écouté.

Lorsque vous me regardez chorégrapheur, cela peut donner l'impression qu'un compositeur visualise la musique à travers la danse. Je chorégraphie des rythmes et des textures dans l'espace et le temps. Dans cette œuvre, la proximité entre le son et le mouvement a pris une nature différente de toutes mes créations précédentes.

Je n'avais jamais travaillé aussi étroitement avec la musique romantique auparavant. D'une certaine manière, c'est plus simple que les partitions contemporaines. Pourtant, en raison du patrimoine culturel profond qu'elle porte, travailler avec le romantisme a posé un autre ensemble de défis.

**Pascal, as-tu déjà travaillé avec la danse contemporaine auparavant ? Si oui, qu'est-ce que tu apprécies dans la création musicale pour la danse ? Si non, comment cela s'est-il passé jusqu'ici ? Est-ce que cela a changé ta perception ou ta compréhension de la danse ? Si oui, comment ?**

Oui, j'ai déjà travaillé avec la danse contemporaine, non seulement avec Elisabeth, et j'apprécie vraiment créer de la musique pour la danse.

Le processus est toujours fascinant car il soulève une question fondamentale - une question qu'Elisabeth et moi avons abordée plusieurs fois : une fois que tu as une idée de la direction de la pièce, qu'est-ce qui vient en premier : la musique ou la danse ?

Dans la plupart des cas, je dirais que dans 98,5 % des œuvres, la musique vient en premier. C'est logique et presque instinctif de travailler ainsi. Cependant, dans Sensorial Symphonies, au moins 20 % de la pièce a commencé avec la danse elle-même, ce qui est un renversement rare et fascinant. Une fois ce cadre initial défini, il y a de nombreux échanges réciproques entre

la musique et la danse jusqu'à ce que le résultat final soit atteint. Ce dialogue itératif est passionné et enrichissant, et il est possible uniquement parce qu'Elisabeth et moi avons développé un langage commun et une rela-

tion profonde de compréhension mutuelle et de confiance. Créer de la musique en dialogue aussi étroit avec le mouvement a profondément enrichi ma perception de la danse, me montrant à quel point musique et mouvement peuvent s'informer et s'inspirer intimement l'un l'autre.

**Elisabeth, tu as commencé par la question "comment créer une œuvre chorégraphique qui se rapproche le plus possible de la nature des plantes elles-mêmes - sans idéaliser leur beauté, réduire leur intelligence ou simplement imiter leur forme". Penses-tu avoir réussi ce défi ? Quel aspect te satisfait le plus ?**

Eh bien, bonne question. Le fait est que - nous, les humains, projetons tout le temps : sur les autres humains, sur les êtres, sur les situations.

Donc, inévitablement, même si j'ai essayé de me rapprocher autant que possible de la nature des plantes elles-mêmes, j'aurai projeté.

À travers mes recherches et de nombreuses discussions avec notre philosophe associé, Héctor Andrés Peña, j'ai vraiment essayé d'apprendre comment on peut penser et ressentir les plantes différemment, au-delà des points de vue anthropocentriques avec lesquels nous avons grandi. Mais il s'agissait aussi de cesser de penser, et simplement être avec elles – ouvrir mes sens sans les mettre immédiatement dans une forme, un cadre ou une catégorie conceptuelle.

Même si je fais beaucoup de recherches et réfléchis profondément à la manière de mettre ce savoir en scène, une fois que je suis dans le studio avec les danseurs, ce qui compte, c'est l'intuition. La création n'est jamais une question de contrôle. Je passe beaucoup de temps seule à préparer les répétitions et à façonner la dramaturgie – c'est à ce moment-là que la vision de la pièce émerge réellement. Mais dans le studio, cela devient plus comme sculpter une sculpture avec les danseurs : un processus de lâcher-prise, permettant à de nouvelles choses d'émerger, en s'adaptant et en retravaillant. Comme on le dit souvent dans les arts, la pièce trace son propre chemin. En ce sens, je défie toujours mon propre développement chorégraphique tout en respectant les instincts de mes collaborateurs. La création, pour moi, est un acte continu d'équilibre et de négociation entre de nombreuses forces différentes.

Un autre élément essentiel est le public : la pièce doit l'emmener dans un voyage sensoriel, capable de maintenir son attention et son engagement tout au long de sa présence au théâtre. Je considère souvent la création comme un acte de construction de tension – un spectacle n'est jamais aussi pur ni aussi linéaire qu'un livre de philosophie ; c'est toujours une négociation entre de nombreux éléments.

Je garde toujours le public à l'esprit : comment il pourrait percevoir les plantes, et comment nous pourrions l'amener à les ressentir ou à les imaginer différemment. Pour cette raison, j'ai placé certains repères dans la pièce, des moments où l'imagerie végétale ou la temporalité sont immédiatement reconnaissables. D'autres passages sont davantage portés par une réflexion philosophique – des moments qui invitent à la contemplation, suscitent des questions ou ouvrent de nouvelles façons de percevoir les plantes.

Ainsi, au final, il y a de la beauté, de la forme, des moments où l'on reconnaît les mondes végétaux que l'on connaît – mais il y a aussi bien plus encore. Et peut-être que ce « bien plus » est précisément ce qui saisit quelque chose de la nature même des plantes, et de notre relation avec elles.

**Pascal, musicalement, cette pièce représente pour toi un véritable défi de compositeur, à l'intersection de forces apparemment opposées – le romantisme lyrique du concerto pour piano de Rachmaninov et les fréquences subtiles, non humaines, de The Plant Philharmonic. Comment as-tu abordé cela ?**

Je l'ai abordé comme je le fais toujours – de manière intuitive, en laissant mes instincts me guider, tout en restant dans un échange constant avec Elisabeth. Le processus s'est déployé sur exactement une année, dans un dialogue continu d'idées et de défis. En chemin, nous avons trouvé des solutions réellement captivantes, parvenant à équilibrer le romantisme débordant du concerto pour piano de Rachmaninov avec les fréquences délicates et surnaturelles du murmure des feuilles fragiles du bouleau d'Islande, la résonance profonde et terrestre des racines d'arbre, le doux murmure mélodieux des oiseaux de l'Eifel, le bruissement parfumé du feuillage d'eucalyptus

français, et même le bavardage percussif et fantasque des haricots sauteurs mexicains réunis dans The Plant Philharmonic.

**Dernière question pour Elisabeth et Pascal : quel est le cadeau que vous a offert Sensorial Symphonies ? Qu'est-ce que cette œuvre vous a apporté ou enseigné ? Et qu'avez-vous, vous, offert en retour ?**

**Elisabeth**

J'aime généralement chorégraphier de manière très abstraite – et c'est ce que j'ai fait pour la plupart de mes œuvres précédentes. J'aime honorer la danse comme un art qui vit – du moins en partie – en dehors de nos systèmes sémantiques, avec toute la liberté et le potentiel que cela implique. Les espaces pour ce type d'imagination sont rares dans notre société.

Cette fois, cependant, j'ai osé aborder un sujet, un thème avec lequel tout un chacun peut, d'une manière ou d'une autre, se relier. Travailler avec un sujet apporte une autre couche de complexité : comment rester fidèle à l'ouverture imaginative de la danse tout en permettant au sujet de résonner et de transformer l'œuvre. Le cadeau de cette pièce a été qu'elle a transformé mon langage chorégraphique, m'ouvrant à de nouvelles façons de penser ce que la chorégraphie peut être.

Un autre cadeau a été le processus lui-même : le temps passé à travailler vers un objectif commun avec certains de mes collaborateurs les plus précieux. Avec eux, je partage une telle confiance que nous pouvons véritablement créer ensemble – dans le respect mutuel, le soutien et l'engagement envers quelque chose de plus grand que nous. J'ai profondément chéri

cela. Par son ambition, son ampleur et ses défis, la pièce m'a également rapprochée de toute l'équipe des Théâtres de la Ville. Je suis infiniment reconnaissante pour leur confiance, leur foi dans notre travail, et la manière dont chacun m'a soutenue avec tant de générosité dans son domaine. Notre "pièce végétale" nous a fait grandir ensemble.

Ce que j'espère avoir offert à la danse – et aux plantes – c'est ma dévotion de toute une vie, presque obsessionnelle, à l'art de la chorégraphie. J'ai passé ma vie à questionner ce qui rend une œuvre forte artistiquement, conceptuellement, musicalement. J'ai cherché sans relâche les meilleures solutions, sans jamais abandonner, en restant hyperdisciplinée, souvent au point de m'oublier moi-même dans le processus. Cette dévotion, cette persévérance, c'est ce que j'ai offert en retour.

**Pascal**

Sensorial Symphonies m'a invité dans un univers de sons et de mouvements que je n'aurais

jamais imaginé, où chaque note et chaque geste semblaient vivants. Cela m'a poussé à écouter différemment, à suivre mon intuition plutôt que la convention. En retour, j'ai offert à la pièce mon imagination, ma sensibilité musicale et

ma volonté d'entrer dans un dialogue constant avec la danse – en faisant confiance à l'inattendu, en explorant chaque possibilité sonore et chorégraphique aux côtés d'Elisabeth, et en me laissant parfois guider par le murmure des feuilles, les sons singuliers des plantes ou les rythmes malicieux des haricots sauteurs.

« **Le processus s'est déployé sur exactement une année, dans un dialogue continu d'idées et de défis.**

» **Pascal Schumacher**



# PRESSE

«  
Une chose est certaine : vous ne  
regarderez plus jamais votre jardin ou  
la nature de la même manière après  
avoir vu cette œuvre multisensorielle.  
»

Sarita Rao, *Luxembourg Times*:  
<https://www.luxtimes.lu/culture/the-secret-life-of-plants-through-dance/93478522.html>

«  
Elisabeth Schilling aime  
les challenges.  
»

Grégory Cematti, *Le Quotidien*  
<https://lequotidien.lu/culture/danse-elisabeth-schilling-reenchante-la-nature/>

«  
Un spectacle poétique, vibrant et résolument  
contemporain, qui laisse dans les yeux et dans  
l'esprit la force lumineuse d'une rencontre  
authentique entre corps, musique et nature.  
»

Giovanni Zambito  
<https://www.fattitaliani.it/2025/09/sensorial-symphonies-sinfonia-dei-sensi.html>

«  
Et elle fait de la danse contemporaine une chose vivante,  
polymorphe, qu'on peut ressentir même sans rien y connaître.  
*Sensorial Symphonies*, en est un exemple puissant.  
Elle chorégraphie des liens, des échos, des frictions. Elle ne fait  
pas de la danse « engagée », mais elle fait une danse qui touche.  
Qui parle du vivant sans le dire. Et qui crée une chose rare : une  
émotion collective, subtile, vivante.  
»

Sebastien Vecrin, *BOLD Magazine*

«  
Ses danseuses forment un organisme où l'individualité n'est pas  
aussi importante. Ce qui est central, c'est que chaque élément  
du groupe est tout aussi important et porte le groupe en avant.  
'Les plantes n'existent pas non plus comme des individus, mais  
en harmonie avec la terre, l'air, le soleil. Et cette idée de vivre  
ensemble était presque le point de départ de ce travail, qui se  
reflète non seulement dans la chorégraphie, mais aussi dans  
d'autres éléments,' explique Schilling.  
»

Daniel Konrad, *Luxembourger Wort*  
[\[https://www.wort.lu/kultur/bei-diesem-stueck-tanzen-sogar-die-geruchsnerven/92756231.html\]](https://www.wort.lu/kultur/bei-diesem-stueck-tanzen-sogar-die-geruchsnerven/92756231.html)[\]\(https://www.wort.lu/kultur/bei-diesem-stueck-tanzen-sogar-die-geruchsnerven/92756231.html\)](https://www.wort.lu/kultur/bei-diesem-stueck-tanzen-sogar-die-geruchsnerven/92756231.html)

# LA PAROLE AU PUBLIC

«  
Ce qui m'a le plus touchée, c'est le fait que la  
beauté et les émotions de la danse continuent  
de résonner en moi pendant si longtemps.  
Elles ont touché mon âme, et j'ai ressenti une  
sorte de joie et de bonheur très rares. C'est à la  
fois profond et vivant – un bonheur différent –  
et j'en suis très reconnaissante.  
»

Marlene Schommer

«  
La magnifique œuvre de Schilling nous plonge  
dans le langage et les arômes de la vie végétale  
avec une élégance et une joie délicieuses.  
Une partition originale en marimba en direct  
complète un décor superbement conçu.  
Un vrai délice.  
»

Anthony Roberts, *Colchester Arts*

«  
*Sensorial Symphonies* a vraiment  
été une expérience qui restera avec  
moi pour toujours !  
»

Ana-Maria Tzekov, Director of CAPE  
Ettelbrück

«  
Je n'aurais jamais pensé que le mouvement humain puisse  
apparaître si végétal – s'étendant au-delà de l'individu pour  
former un organisme entrelacé. La scénographie  
et l'éclairage brillant m'ont permis de m'immiscer dans  
un autre monde, où je me suis déplacé entre un sentiment  
de menace et de sauvetage à travers la musique en direct.  
La durée de la pièce était également impressionnante –  
suffisamment de temps pour laisser tous les sens  
et l'imagination s'écouler librement.  
»

Christopher Petry

«  
Ses danseuses forment un organisme où l'individualité n'est pas aussi importante. Ce qui est central, c'est que chaque élément du groupe est tout aussi important et porte le groupe en avant. 'Les plantes n'existent pas non plus comme des individus, mais en harmonie avec la terre, l'air, le soleil. Et cette idée de vivre ensemble était presque le point de départ de ce travail, qui se reflète non seulement dans la chorégraphie, mais aussi dans d'autres éléments,' explique Schilling.

»

Daniel Konrad, *Luxembourger Wort*  
<https://www.wort.lu/kultur/bei-diesem-stueck-tanzen-sogar-die-geruchsnerven/92756231.html>(<https://www.wort.lu/kultur/bei-diesem-stueck-tanzen-sogar-die-geruchsnerven/92756231.html>)

«  
'Feuerwerk der Sinne'  
Pour Schilling, l'objectif est précisément d'inscrire cette œuvre dans l'espace culturel du théâtre : 'Nous avons très fortement séparé culturellement l'espace théâtral de la nature. En supprimant cette séparation, un espace de discours se crée. Que représente la culture ? Quel type d'art est montré ? Cette réflexion sur le monde végétal me paraît incroyablement importante. Surtout dans un lieu où, sur scène, tant de formes de conflits, de défis et de passions humaines sont débattues.' »

»

Daniel Konrad, *Luxembourger Wort*  
<https://www.wort.lu/kultur/bei-diesem-stueck-tanzen-sogar-die-geruchsnerven/92756231.html>(<https://www.wort.lu/kultur/bei-diesem-stueck-tanzen-sogar-die-geruchsnerven/92756231.html>)

«  
Elisabeth Schilling aime les challenges.

La nature, «chaos en mouvement»  
C'est ce sens du collectif, du partage et de l'interconnexion qui l'a éloignée des solos des débuts pour se pencher sur les mécanismes de groupe. C'est ce «nous» qui l'a amenée à prendre ses distances du monde des hommes, désuni, «individualiste», pour se tourner vers celui des plantes. «Sans la terre, l'air, le soleil, l'eau... elles ne sont rien, raconte-t-elle. Nous aussi, d'une certaine façon, on n'est rien sans les autres.

»

Grégory Cematti, *Le Quotidien*  
<https://lequotidien.lu/culture/danse-elisabeth-schilling-reenchante-la-nature/>

«

Et elle fait de la danse contemporaine une chose vivante, polymorphe, qu'on peut ressentir même sans rien y connaître. Sensorial Symphonies, en est un exemple puissant. Elle chorégraphie des liens, des échos, des frictions. Elle ne fait pas de la danse « engagée », mais elle fait une danse qui touche. Qui parle du vivant sans le dire. Et qui crée une chose rare : une émotion collective, subtile, vivante.

»

Sebastien Vecrin, *BOLD Magazine*

«

Artiste associée aux théâtres de la Ville de Luxembourg, la chorégraphe, avec Sensorial Symphonies, bouscule la hiérarchie du vivant et place la nature au centre de l'attention, en examinant ce qu'elle a à nous dire et à nous faire voir.

»

Sarita Rao, *Luxembourg Times*:  
<https://www.luxtimes.lu/culture/the-secret-life-of-plants-through-dance/93478522.html>

«

Cette pièce, c'est une offre plus qu'une invitation à l'action. Ce n'est pas le but, qui est d'abord de faire passer une émotion, un sentiment, et dans mon cas, une passion», ajoute-t-elle, avec un petit espoir en tête tout de même : «Que ça déstabilise la hiérarchie, ces cases que l'on se construit dans nos têtes.

»

Grégory Cematti, *Le Quotidien*  
<https://lequotidien.lu/culture/danse-elisabeth-schilling-reenchante-la-nature/>



LA PIÈCE EN TOURNÉE - DATES ET INFORMATIONS

Sensorial Symphonies est disponible en tournée pour 2026 et 2027 et peut être accompagnée par des modules de médiation à élaborer en fonction de vos besoins.

DATES DE TOURNÉE

À venir

Aôut - Octobre 2026  
Tournée en Écosse

10 Janvier 2027  
CAPE, Luxembourg

Passées

Première  
27, 28, 30 Septembre,  
02 Octobre 2025 - Théâtres  
de la Ville de Luxembourg

01 Octobre 2025  
Mosel Musikfestival

Novembre 2025  
tournée luxembourgeoise Mat  
iech  
(with you)  
au sein d'institutions sociales  
et de soin (11 représentations  
et ateliers)

FORMATS

Durée

1h

Échelle

Échelle moyenne  
5 danseuses  
4 musiciens sur scène  
1 musicien (marimba)

La pièce est disponible  
avec et sans musique live.

Modulable, la pièce s'adapte  
aussi bien aux configurations  
classiques  
de salle de spectacle qu'aux  
espaces  
patrimoniaux et lieux non  
dédiés.

MODALITÉS DE TOURNÉE

Idéalement, nous avons besoin  
d'une journée pour monter le  
décor et de deux à trois jours  
de répétition avec les danseurs  
avant la représentation, dont une  
journée au plateau. Le calendrier  
exact dépend du programme de  
la tournée et peut être raccourci  
si le spectacle s'inscrit dans  
le cadre d'une tournée plus  
importante.

Veuillez noter que la production  
est flexible et peut être  
présentée soit avec l'installation  
complète (y compris les odeurs,  
les lumières et la musique), soit  
dans une version réduite. Le  
budget variera en fonction de  
l'installation choisie.

AVEC LES PUBLICS - SENSIBILISATION  
ET MÉDIATION

Pour accompagner la création et la représentation de  
Sensorial Symphonies, toute la compagnie, dont la cho-  
régraphe Elisabeth Schilling, ainsi que l'équipe artistique  
proposent au grand public et à diverses communautés les  
opportunités de sensibilisation et de médiation suivantes,  
afin de creuser plus profondément le sujet.



«  
Oh noble et  
merveilleuse  
démocratie  
ramifiée

»  
Manuela Infante

DISCUSSION APRÈS  
LE SPECTACLE :

Nous proposons une discussion après le spec-  
tacle avec la chorégraphe Elisabeth Schilling,  
ainsi que des membres de l'équipe artistique.  
Cette conférence permettra de mieux com-  
prendre le processus de création et de ré-  
pondre aux questions du public.

PUBLICATION :

Nous créerons une brochure trilingue qui  
permettra au public de découvrir la création, ses  
recherches et ses contextes.

- Introduction au sujet : Sharon Blackie
- Découvrir les plantes de manière sensorielle (auteur à confirmer)
- Poème par Alexandra Duvekot
- Entretien avec la dramaturge Eva Martinez, la chorégraphe Elisabeth Schilling et la compositrice Alexandra Duvekot
- Entretien avec l'équipe artistique sur la création
- Michael Marder, philosophe spécialiste des plantes, sur la rencontre entre la vie végétale et l'art
- Jean-François Boukobza, musicologue : Écouter Rachmaninov au sens organique du terme







#### DIALOGUE :

Nous souhaitons inviter, dans différentes villes, des personnalités de la musique, de la danse, de la science, de la philosophie et de l'art afin de lancer une conversation autour d'un sujet abordé dans Sensorial Symphonies.

#### ATELIERS :

Nous proposons les ateliers suivants, destinés à accompagner la création et le spectacle pour les personnes de tous âges de la communauté :

### 1 . La danse des plantes : comment traduire la texture végétale en mouvement et créer sa propre chorégraphie verte.

Durée : 1-2h maximum

Laissez-vous transporter au coeur du processus de création des Symphonies sensorielles en vous enracinant fermement dans la terre et en devenant une plante. Nous vous invitons à faire l'expérience des plantes à travers le mouvement sous diverses perspectives telles que la temporalité, la texturalité, la décentralisation, la sensorialité.

### 2 . Traversée picturale de l'univers musical de la pièce.

Durée 1h

À partir de l'univers sonore, végétal et musical de la pièce, laissez libre cours à votre pinceau et retranscrivez les émotions, les sensations et les images qui vous ont traversé au fil de Sensorial Symphonies.

### 3 . Végétaux, au fil des mémoires de l'intime

Durée : 2h

Réunissons nous autour d'un thé, d'une boisson chaude et partageons les émotions, les souvenirs que nous évoquent certains végétaux, leur odeur, leur présence, leurs sons, leur apparence, leur ombre.



### 4 . Méditation en pleine nature

Durée : 2h

Pour contrer la tendance actuelle à négliger un environnement naturel, nous vous proposons une promenade silencieuse dans la nature afin de la considérer à nouveau à sa juste valeur. Cette promenade vous donnera l'occasion de vous plonger dans nos paysages naturels et d'apprécier leurs mouvements et d'en faire l'expérience dans tous leurs détails à travers vos sens.

### 5 . Promenade urbaine :

Le paradis des mauvaises herbes

Nous vous proposons une promenade en ville allant à la recherche de ses minuscules habitants (parfois invisibles pour l'homme) : les mal-nommées 'mauvaises herbes'. Au cours de cette promenade, nous mettrons le monde sens dessus dessous en appréciant l'herbe qui pousse sur le trottoir, le lierre qui se faufile le long des murs, les braves petites pousses qui ignorent les frontières créées par l'humain, les longues branches qui surgissent des égouts.

### 6 . Un jardin comme partition (projet communautaire à long terme)

Chaque plante a une histoire personnelle, comme le pommier offert en cadeau de mariage, ou alors une histoire culturelle, comme le romarin, qui en ethnobotanique symbolise la rose de Marie, le chêne, appelé "l'arbre des sages", ou l'érable, au pied duquel toute dispute est réputée être résolue.

Ce nouveau projet de danse communautaire se base sur l'idée de danser les histoires des plantes, qu'elles soient personnelles ou culturelles. Pendant plusieurs semaines, des membres de la communauté se retrouvent.



**7. Weaving a vegetal web of care**  
(projet communautaire dans l'espace public)

Weaving a Vegetal Web of Care est une performance-promenade immersive axée sur la communauté, avec un fil symbolique orné de bouquets d'herbes séchées et de fleurs locales. Ce fil à la fois fragile et résistant a été fabriqué dans le cadre d'ateliers communautaires et représente le soin que nous prenons ensemble des plantes et les uns des autres.

Les participants porteront ce filet végétal en une procession silencieuse à travers la ville. Chaque pas dans l'unité souligne notre responsabilité collective et notre interdépendance. Pendant que nous marchons, nous synchronisons nos mouvements et sommes attentifs à la douce tension du fil, qui symbolise notre lien et notre objectif commun.

Lorsque nous avons atteint notre but, les herbes sont distribuées en signe de notre voyage et servent de rappel permanent de notre lien avec la nature et entre nous. Cette action simple mais profonde favorise notre rythme commun et notre connexion.



**8. The Green Disco**  
(projet pour les parcs publics)

The Green Disco, développé par la chorégraphe Elisabeth Schilling et son équipe, est un projet pour les espaces publics. Il combine activité physique, écoute profonde et méditation sur les sons de la nature dans le but de connecter les citadins à la nature dans les parcs urbains.

Des panneaux spéciaux avec des graphiques créatifs de Studio Polenta invitent les visiteurs des parcs à bouger et à écouter les sons des arbres, inspirés par le mouvement Trimm-Dich des années 1970 en Allemagne. Des invitations telles que «Bougez comme une branche dans le vent» et une bande sonore avec des bruits d'arbres favorisent l'empathie avec le monde végétal et encouragent une connexion physique avec la nature.

Des codes QR sur les panneaux permettent de partager les partitions sonores, et le hashtag #greendisco invite à partager les vidéos de danse sur les médias sociaux. Ce projet encourage l'utilisation du parc, incite aux activités en plein air et relie les gens, la nature et la communauté via les téléphones portables.

**TRAVAUX PRÉCÉDENTS**

Veuillez consulter nos travaux précédents ici :  
[WWW.ELISABETHSCHILLING.COM/PROFESSIONAL](http://WWW.ELISABETHSCHILLING.COM/PROFESSIONAL)

Mot de passe : ELISABETH



«HEAR EYES MOVE. Dances with Ligeti, fortissimo ! Un concert de danse atypique mais puissant ! On adore!»

Par La Provence Patrick Denis







«Lauréate du Lëtzebuenger  
Danzpräis, Elisabeth Schilling  
est la jeune étoile de la danse  
contemporaine européenne.»

Loïc Millot, [culture.lu](http://culture.lu)

## ÉQUIPE DU PROJET

**Concept :**  
Elisabeth Schilling en  
collaboration avec l'équipe

**Chorégraphie :**  
Elisabeth Schilling

**Danse :**  
Manuela Hierl, Marla King,  
Noa Nies, Aurore Mettray,  
Marine Tournet  
*Tout mouvement est développé  
avec les danseuses.*

**Assistant chorégraphique  
et directeur des répétitions :**  
Brian Ca

**Costumes et conception  
de la scène :**  
Agnes Hamvas

**Concept musical  
et composition originale :**  
Pascal Schumacher s'enracine  
dans une dé- et reconstruction  
du 2<sup>e</sup> concerto pour piano  
de Sergei Rachmaninov en  
intégrant des éléments de  
The Plant Philharmonic.  
Management Pascal  
Schumacher: Producteur musical  
exécutif Rafael Junker, Monday  
Night Productions

**The Plant Philharmonic :**  
Buisson de cornouiller (Cornus),  
La forêt de Pando - Sous l'arbre  
(Populus tremuloides), Zostère  
japonaise (Zostera japonica),  
Zostère (Zostera), Genêt à  
balais (Cytisus scoparius), pois  
sauteurs du Mexique, Plante  
de tomate, Hêtre commun  
(Fagus sylvatica), Eucalyptus  
(Eucalyptus), Pommier (Malus  
domestica), Arbre aux quarante  
écus (Ginkgo biloba), Pin  
(Pinus), Saule pleureur (Salix  
babylonica), Séquoia (Sequoia  
sempervirens), Tilleul (Tilia),  
Marronnier d'Inde (Aesculus

hippocastanum), Platane  
(Platanus), Hêtre (Fagus),  
Sapin (Pinaceae), Figuier  
(Ficus), Mélèze (Larix),  
Pin sylvestre (Pin sylvestre),  
Chêne (Quercus), racines  
de laîches (Carex), cardèses  
(Dipsacus)

*Communautés, interactions  
et communication dans les  
écosystèmes (P1-0255) et  
écotremologie (Z1-50018),  
financé par l'Agence slovène  
de recherche et d'innovation.*

**Enregistré par :**  
Alexandra Duvekot, Jez riley  
French, Jeff Rice, Rok Šturm  
(National Institute of Biology,  
Slovenia), Hidden Sound.

**Enregistrement  
2<sup>nd</sup> Piano Concerto :**  
Daniil Trivonov,  
Philadelphia Orchestra,  
Yannick Nézet-Séguin

**Artiste olfactive :**  
Ezra-Lloyd Jackson

**Création lumière :**  
Fränz Meyers

**Installation sonore :**  
**The forest still sings for us:**  
Alexandra Duvekot

**Musique live :**  
United Instruments of Lucilin  
Galdric Subirana, musicien

**Dramaturgie &  
Coach en leadership :**  
Eva Martinez

**Designer sonore :**  
Clément Marie

**Textes :**  
Neel Chrillesen

**Musicologistes accompagnants :**  
Jean-François Boukobza  
(CNDSP Paris), Steffen A.  
Schmidt (ZHdK Zürich)

**Philosophe accompagnant :**  
Héctor Andrés Peña

**Photographie and vidéographie :**  
Bohumil Kostohryz

**Productrices :**  
Joëlle Träuffler, Jon Roberts,  
Clara Berrod and Susan Hay

**RP & Website :**  
Tyska Samborska

**Relations Internationales :**  
Marie Simplex

*Le programme-cadre a été  
créé en collaboration avec  
Manon Meier.*

*La recherche d'Elisabeth  
Schilling sur la végétalité  
a été éclairée par des livres  
de Michael Marder, Stephano  
Mancuso, Emmanuele Coccia,  
Wolf-Dieter Storl, Monica  
Gagliano, Zoë Schlanger,  
among others.*

**Commande :**  
Théâtres de la Ville  
de Luxembourg.

**Co-produit par :**  
Elisabeth Schilling & Company.

**Soutenu par :**  
SACEM Luxembourg, Ministère  
de la Culture Luxembourg,  
TROIS C-L | Maison pour  
la danse.

**Résidences :**  
Karukera Ballet Guadeloupe  
& RedSapata Art, Culture  
and Dance Initiative.



# BIOGRAPHIES :

## Elisabeth Schilling CHORÉOGRAPHE

Elisabeth Schilling est danseuse et chorégraphe. En étroite collaboration avec une équipe internationale et dans le cadre de diverses collaborations, elle développe des projets transdisciplinaires entre le mouvement, le design, les arts visuels et la musique, faisant danser les disciplines entre elles et les unes avec les autres. Elle est artiste associée aux Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Elisabeth a reçu de nombreuses commandes chorégraphiques d'institutions telles que le Grand Théâtre du Luxembourg et la Philharmonie Luxembourg, la Tate Gallery of Modern Art (Londres), le Museum of Applied Art (Francfort/Main), Gauthier Dance (Stuttgart), le Scottish Dance Theatre Creative Learning (Dundee), le Boston Dance Theatre, entre autres.

En outre, son travail a été présenté dans de nombreux établissements et festivals, dont la Saatchi Gallery, la Whitechapel Gallery (Londres), le MUDAM (Luxembourg), le Kunstfest (Weimar), le Ludwigsburger Schlossfestspiele (Ludwigsburg), Les Hivernales (Festival Off d'Avignon), le Dance Live Festival (Aberdeen), la Hunterian Art Gallery (Glasgow) et le The Place (Londres).

En tant qu'interprète, Elisabeth danse régulièrement dans des productions internationales à travers l'Europe, au Royaume-Uni, en Finlande, en Norvège, en Autriche, en Belgique, au Luxembourg et en Allemagne. Elle a travaillé avec une quarantaine de chorégraphes de tous styles et générations et interprété des œuvres du Scottish Dance Theatre, de Sasha Waltz, de Trisha Brown, de Koen Augustijn, du Clod Ensemble London... Elle a aussi été invitée dans



le cadre de TEDx Luxembourg City et de la conférence #CultureIsNotALuxury, qui s'inscrit dans le cadre du British Art Show.

Elisabeth a reçu plusieurs prix de diverses institutions, dont le Dance Award 2021 du Grand-Duché de Luxembourg, entre autres : Dance Umbrella («Young Spark»), Bolzano Danza et AWL Mainz.

Plus récemment, elle a été nominée pour une bourse au Centre for Ballet and the Arts de l'Université de New York, ainsi que pour un OPUS Klassik.

En 2016, elle a fondé Making Dances asbl, sa compagnie au Luxembourg, et son travail est en tournée depuis, avec près de 250 représentations dans 19 pays. Elisabeth est actuellement professeure associée au MdW de Vienne, enseigne régulièrement au ZHDK de Zurich et est coach de projet pour le Projet Future Laboratory de l'Union européenne.

[WWW.ELISABETHSCHILLING.COM](http://WWW.ELISABETHSCHILLING.COM)

## Aurore Mettray DANSE

Aurore se forme à l'Académie Internationale de la Danse à Paris où elle ressortira diplômée à l'âge de 22 ans.

Désireuse d'approfondir ses recherches chorégraphiques, elle décide de se perfectionner en se concentrant plus particulièrement sur la danse contemporaine. Ainsi, elle participe à de nombreux workshops tels que La Veronal, Wim Vandekeybus, Hofesh Schechter ou Los Little Guys.

Parallèlement, Aurore collabore avec plusieurs compagnies et productions en France et à l'étranger. Elle aura notamment l'opportunité de travailler aux côtés de Sarah Adjou, Giuliano Peparini, Franco Dragon, Damien Jallet ou encore Alexander Ekman.

En 2021, elle se découvre également une passion pour la comédie et le jeu d'acteur. Elle



décide d'entamer une formation au Studio Pygmalion. Curieuse de tout, elle s'intéresse à des domaines artistiques variés et explore des univers très différents (compagnies, courts-métrages, comédies musicales, publicité, cinéma...).

## Manuela Hierl DANSE

Manuela est une performeuse contemporaine, chorégraphe et b-girl originaire d'Espagne et d'Argentine. Elle a obtenu son diplôme de ballet au Conservatoire Royal de Ballet en Espagne, puis a poursuivi des études en performance et chorégraphie à SEAD. Son style est un mélange de toutes ces disciplines, intégrant l'acrobatie, les styles urbains, le travail au sol ainsi qu'un large éventail de techniques contemporaines.

Actuellement, elle travaille en tant que freelance pour Kinetic Orchestra. Ses pièces ont été présentées dans plusieurs festivals et événements internationaux, notamment le Guidance Festival de Hanovre, le Gala international de ballet du Landestheater Salzburg, le Festival INACT, La Morgue, et elle collabore également en tant qu'indépendante avec la Compagnie Irene Kalbusch, Marie-Lena Kaiser, Olivier Dubois et Horacio Macuacua.



Les chorégraphies de Manuela Hierl adoptent une approche résolument féministe et politique. En parallèle de son travail de création, elle a remporté plusieurs battles de break en Europe et en Argentine et a été demi-finaliste du Red Bull BC One Autriche.



## Noa Nies

### DANSE

Noa Nies est une danseuse contemporaine luxembourgeoise dévouée, qui combine une formation en danse classique, contemporaine, urbaine et latine. Elle a commencé ses études au Conservatoire de la Ville de Luxembourg et s'est perfectionnée auprès d'institutions telles que la Kibbutz Contemporary Dance Company et CobosMika. Son parcours varié lui a permis d'acquérir un ensemble de compétences bien équilibré et une profonde appréciation du mouvement sous différentes formes.

Sur le plan professionnel, Noa a eu le privilège de se produire avec des compagnies comme Elisabeth Schilling & Company, Z Art Dance de Giovanni Zazzera et JC Movement Production de Jill Crovisier. Elle a également exploré le travail cinématographique en jouant des rôles dans des productions telles que le long métrage Stargazer, réalisé par Christian Neuman, où elle a combiné ses talents de danseuse et d'actrice.

La passion de Noa pour la danse va au-delà de la performance; elle recherche des opportunités pour des projets interdisciplinaires qui repoussent les limites créatives. À travers ses expériences, Noa continue de grandir en tant que danseuse, reconnaissante pour chaque opportunité d'apprendre des artistes talentueux qu'elle côtoie.



## Marla King

### DANSE

Marla est une artiste de danse galloise indépendante, formatrice, thérapeute en massage et militante pour la justice climatique. Elle s'est formée à la Northern School of Contemporary Dance (2016-2018) avant de devenir danseuse apprentie au sein de la National Dance Company Wales, où elle a répété et interprété des œuvres de chorégraphes tels qu'Alexandra Waierstall, Fearghus Ó Conchúir, Nikita Goile et Caroline Finn. Depuis, elle travaille en tant qu'artiste indépendante avec Rhiannon Faith Company, Rendez Vous Dance, Richard Chappell Dance, Gwyn Emberton, Eleesha Drennan, Impelo, Elisabeth Schilling, Jack Philp et la National Dance Company Wales.

Marla anime des ateliers de mouvement et aime enseigner dans divers contextes. Elle perçoit cette pratique à travers le prisme du mot gallois « dysgu », qui signifie à la fois « apprendre » et « enseigner ». Elle est passionnée par cet échange réciproque et par les connexions et évolutions qu'il permet. Elle approfondit également son travail chorégraphique grâce à une commande dans le cadre du programme Supporting Acts, développé par Richard Chappell Dance en 2022, ainsi qu'en co-crétant le collectif glanio, qui collabore depuis 2021.

Parallèlement à sa carrière artistique, Marla anime des ateliers et des sessions de dialogue avec divers artistes et organisations culturelles afin d'intégrer les valeurs de justice climatique et de conscience écologique dans leur travail. Elle est membre active du syndicat Equity, siégeant au conseil et impliquée dans le réseau Equity for a Green New Deal, où elle milite pour la justice climatique dans le secteur artistique et au-delà. Marla est également co-formatrice et membre du conseil d'administration du Resilience Project, une organisation dirigée par des jeunes qui vise à soutenir ceux et celles souffrant d'éco-anxiété et d'épuisement militant. À travers des processus créatifs, ce projet encourage la conscience émotionnelle et le soin collectif dans les espaces d'activisme.



**Marine Tournet**  
DANSE

Originaire de la banlieue parisienne, Marine est diplômée du Trinity Laban Conservatoire of Music & Dance (Londres) en 2017. Elle s’est ensuite installée à Cardiff et a dansé avec la National Dance Company Wales pendant près de 6 ans, effectuant des tournées à travers le Royaume-Uni, l’Europe et l’Asie et interprétant des œuvres de divers chorégraphes internationaux, dont Marcos Morau, Caroline Finn, Andrea Costanzo Martini, Fernando Melo et Roy Assaf, entre autres.

En tant que freelance, elle a travaillé avec divers chorégraphes basés au Pays de Galles et en Angleterre, ainsi qu’avec le Welsh National Opera, Sweetshop Revolution, l’Opéra de Paris, (LA)HORDE et Damien Jalet.

Outre la danse, Marine se passionne pour le théâtre. Elle a suivi un cours au LAMDA durant l’été 2022 et s’est ensuite entraînée avec un coach privé. Elle est très enthousiaste à l’idée de collaborer avec Elisabeth et le reste de l’équipe pour ce projet magnifique et inspirant.



**Galdric Subirana**  
PERCUSSION

Galdric est un percussionniste français passionné par la musique contemporaine, en particulier les œuvres de compositeurs actuels.

De formation classique et très collaboratif, il se considère comme un lien entre la vision du compositeur et l’expérience du public, trouvant son épanouissement dans cet échange dynamique.

Au cours de ses études, Galdric a remporté plusieurs prix internationaux en tant que soliste. Aujourd’hui, il se consacre principalement au jeu d’ensemble et se produit régulièrement avec United Instruments of Lucilin depuis 2023. Auparavant, il a été membre des Percussions de Strasbourg pendant cinq ans, où il a contribué à la création de nombreuses œuvres nouvelles et participé à un large éventail de projets internationaux. L’un des moments forts de sa carrière est sa participation à la tournée Pli selon Pli à travers l’Europe, dirigée par Pierre Boulez lui-même, avec l’Ensemble Intercontemporain. Une autre réalisation importante est l’obtention

d’une Victoire de la Musique Classique pour l’enregistrement de Burning Bright de Hugues Dufourt. Parallèlement à sa carrière d’interprète, il enseigne les percussions au Conservatoire de la Ville de Luxembourg, où il aide les étudiants à développer à la fois leurs compétences techniques et leur sensibilité artistique, en encourageant une approche large et ouverte de l’instrument.



**Ágnes Hamvas**  
COSTUMES ET DÉCORS

Ágnes Hamvas a grandi en Voïvodine, dans l’ancienne Yougoslavie, au sein de la minorité hongroise. Depuis 2004, elle travaille en tant qu’artiste indépendante, conceptrice de costumes et de décors pour le théâtre et le cinéma, et a travaillé avec des metteurs en scène tels que Matthias von Stegmann, Margit Mezgolich, Esther Muschol, Anne Simon, Jean Michel Bruyère, Boris C. Motzki, Peter Kern, Gernot Plass, Houchana Allahyari, Goldfarb&Goldfarb, et Dàniel Bères. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives et individuelles dans des galeries renommées en Autriche, en Hongrie, au Canada, en Slovénie et en Roumanie. Ágnes Hamvas vit et travaille à Vienne.



**Pascal Schumacher**  
CONCEPT MUSICAL & COMPOSITION

Pascal Schumacher est sans aucun doute l’un des musiciens les plus polyvalents de sa génération. Les influences musicales à partir desquelles il développe ses œuvres d’art totales et toujours authentiques sont multiples - en tant que vibraphoniste, compositeur, chef d’orchestre ou directeur du son, compositeur, chef d’orchestre ou directeur du son. Il a joué avec des musiciens aussi passionnants que Maxime Delpierre, Francesco Tristano, Bachar Mar Khalifé, Jef Neve, Kenny Barron, Magic Malik, Rabih Abou-Khalil, Nelson Veras et Nils Frahm. Il fusionne la musique classique émotionnelle avec des sons électroniques minimalistes pour créer ce que l’on appelle la musique classique moderne - mais pour Schumacher lui-même, toute classification est obsolète. Pour lui, la musique est un terrain de jeu sans limites.

**Sergej Rachmaninov**  
COMPOSITION 21<sup>ÈME</sup> PIANO CONCERTO

Sergei Rachmaninov est l'un des compositeurs les plus joués et les plus admirés du XX<sup>e</sup> siècle. Né en Russie en 1843, il étudie aux conservatoires de St. Petersburg et Moscou, où il étudie le piano et la composition, obtenant son diplôme magna cum laude dans les deux matières en 1891. La dernière grande personnalité du romantisme russe, et l'un des grands virtuoses du piano de son temps, Rachmaninov est célébré pour ses concertos pour piano, ainsi que pour sa pièce Rhapsodie sur un thème de Paganini (1934), une œuvre concertante pour piano et orchestre. Sa musique se caractérise par ses mélodies jaillissantes et envoûtantes, son abondante orchestration ses harmonies chromatiques typiques de la période romantique. De 2001 à 2005, son concert pour piano n.2 été voté au numéro 1 du Classic FM Hall of Fame.



**The Plant Philharmonic:**

The Plant Philharmonic présente un assemblage de divers sons de plantes capturés par une variété de moyens techniques par des artistes sonores, des laboratoires de bioacoustique ainsi que des scientifiques. Au cours de l'année écoulée, Elisabeth a fait des recherches sur les sons directs et non directs des plantes et a formé le Plant Philharmonic, qui comprend des sons enregistrés par : Alexandra Duvekot, Jez Riley French, Jeff Rize, Rok Šturm, Hidden Sound, avec les plantes suivantes (exemple): Buisson de cornouiller (Cornus), La forêt de Pando - Sous l'arbre (Populus tremuloides), Zostère japonaise (Zostera japonica), Zostère (Zostera), Genêt à balais (Cytisus scoparius), pois sauteurs du Mexique, Plante de tomate, Hêtre commun (Fagus sylvatica), Eucalyptus (Eucalyptus), figuier (Ficus), Mélèze (Larix), Pin sylvestre (Pin sylvestre), Chêne (Quercus), racines de laïches (Carex), cardèses (Dipsacus).

*Communautés, interactions et communication dans les écosystèmes (P1-0255) et écotremologie (Z1-50018), financé par l'Agence slovène de recherche et d'innovation.*



**Ezra-Lloyd Johnson**  
ARTISTE OLFACTIF

Parfumeur et artiste multidisciplinaire du sud de Londres. En 2018, Ezra a commencé un apprentissage chez Olfiction, société de conseil en parfumerie et laboratoire, où il a gravi les échelons, passant d'assistant de laboratoire à parfumeur, tout en conservant une pratique indépendante de conception de senteurs. Pendant ce temps, il a développé des parfums portables qui ont ensuite formé la collection principale de sa marque «deya», qui a été créée avec son partenaire commercial Riley Agutter, en 2023.

Le travail d'Ezra a impliqué une série de collaborations avec d'autres artistes et designers, tels que Anthea Hamilton, Ronan McKenzie, R.I.P Germain, Julian Knxx, Babirye Bukilwa, Raheem Rahman, Matthew Needham et Speakers Corner Quartet. Ezra a présenté son travail à l'ICA, au Barbican, au V&A Museum, à Sarabande, au FACT Liverpool, à Soho House, au siège de Netflix et à la Biennale de Venise. Il a également animé divers ateliers sur les senteurs dans des institutions telles que Gucci, 180 Strand, The Science Museum et IntoUniversity.



## Eva Martinez

### DRAMATURGIE

Eva Martinez est conservatrice, productrice, dramaturge et coach dans le domaine des arts du spectacle. Elle a récemment occupé le poste de programmatrice artistique au Sadler's Wells de Londres (2013-2020), où elle a mis en place un programme présentant des artistes britanniques distinctifs aux côtés des meilleures œuvres internationales pour le Lilian Baylis Studio, tout en introduisant de nouveaux artistes sur la scène principale. Elle a dirigé le développement des artistes et la recherche pour cette maison de la danse des plus prestigieuses, en aidant une nouvelle génération de créateurs à consolider leur voix artistique, en apportant de nouvelles perspectives à un large public. Avant d'occuper ce poste, elle était programmatrice de danse et de performance au Southbank Centre de Londres (2009-2011), le plus grand centre d'art d'Europe.

Née et éduquée en France avec un héritage espagnol, elle s'est installée au Royaume-Uni en 2000 et est actuellement basée à Londres. Elle a rejoint Trinity Laban (2002-2006) lorsque l'école s'est installée dans son bâtiment primé, puis a rejoint l'agence nationale de danse Dance4 (Nottingham, 2006-2009) où elle a géré la mise en œuvre de nottdance, un festival international de nouveaux mouvements de danse, faisant ses premiers pas en tant que commissaire d'exposition.

Aujourd'hui indépendante et forte de 20 ans d'expérience, Eva se concentre sur sa pratique en tant que coach, mentor et dramaturge auprès des artistes de la danse et des acteurs du changement. Elle est connue pour son approche facilitatrice et responsabilisante du développement des talents, pour sa défense de l'expérimentation et de la diversité, et plus particulièrement pour son soutien au rééquilibrage des inégalités liées à la discrimination structurelle raciale et de genre.



## Alexandra Duvekot

### COMPOSITION D'INSTALLATION « THE FOREST STILL SINGS FOR US »

Fascinée par la possibilité d'amplification des sons réels que produisent les plantes, l'artiste et musicienne Alexandra Duvekot a entrepris des recherches sur le son végétal au début du mois de septembre 2012 au laboratoire biologique de la School of Visual Arts à New York.

On peut considérer ces « sons végétaux » comme un moyen de communication, et il semble que les plantes réagissent à l'homme et à son environnement. Le véritable son produit par les plantes est difficile à capter, mais les données et les vibrations peuvent être converties en sons de manière significative. Le désir d'entendre le son des plantes a conduit à des recherches approfondies et à des dialogues avec plusieurs scientifiques, experts du son et philosophes du monde entier.

Lors d'une résidence au STEIM à Amsterdam en 2014, Duvekot a collecté 20 plantes pour créer une performance musicale sur une fréquence de 432 Hz tout en étudiant leurs différences de comportement. Ce fut le début d'un projet en cours appelé, d'après ses participants, The Plant Orchestra.

Le spectacle du Plant Orchestra consiste en une composition musicale interactive avec les plantes et en une recherche sur le son de celles-ci et sur la possibilité d'un contact entre l'homme et la plante.

En tournée depuis 2012, l'orchestre est composé de différents membres provenant de jardins botaniques locaux, de forêts et de salons. Une forêt de l'île de Terschelling a joué une pièce sonore avec les battements de cœur de ses arbres, un groupe de scientifiques a raconté des histoires sur la vie des plantes et différents jardins botaniques ont été exposés dans des galeries et des théâtres de New York à Porto.





United Instruments of Lucilin

United Instruments of Lucilin a été créé en 1999 par un groupe de musiciens passionnés et engagés. Dédié exclusivement à la promotion, à la création et à la commande d’œuvres des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles (plus de 600 œuvres créées depuis 1999), l’ensemble est désormais reconnu pour ses propositions sortant de l’ordinaire.

Chaque saison, au Luxembourg et à l’étranger, les musiciens présentent un large spectre d’événements musicaux, allant du concert « traditionnel » ou mis en scène, aux productions d’opéras, projets pour enfants, sessions d’improvisation et discussions avec les compositeurs.

Depuis plusieurs années, United Instruments of Lucilin participe régulièrement à la création dans le domaine de l’opéra contemporain, notamment avec le Grand Théâtre de Luxembourg avec des projets comme The Raven de Toshio Hosokawa avec Charlotte Hellekant (2014), le « thinkspiel » de Philippe Manoury Kein Licht, mis en scène par Nicolas Stemmann et dirigé par Julien Leroy (2017) et dernièrement l’opéra les Mille Endormis d’Adam Maor, présenté au Festival d’Aix en Provence en juillet 2019.

United Instruments of Lucilin organise chaque année en partenariat avec neimënster et le

festival rainy days (Philharmonie Luxembourg) la Luxembourg Composition Academy, unique masterclass de composition au Luxembourg qui accompagne huit jeunes compositeurs dans le processus de création d’une nouvelle pièce.

United Instruments of Lucilin ne cesse au fil des années d’encourager les différentes formes d’innovations musicales et ne recule jamais devant les actions spectaculaires, appréciées par un public grandissant, comme investir entièrement un hotel abandonné pour l’expérience Black Mirror d’Alexander Schubert, présenté au Luxembourg en 2016 lors du festival rainy days. En mai 2022, l’ensemble a présenté Sleep Laboratory, le dernier projet immersif d’Alexander Schubert avec de la VR au festival Acht Brücken de Cologne, à la Biennale de Venise et au festival rainy days.

Récemment, United Instruments of Lucilin a passé commande à James Dillon, Fatima Fonte, Giulia Lorusso, Philippe Manoury, Sonja Mutić, François Sarhan, Igor Silva et Stefan Prins.



© Alfonso Salgueiro

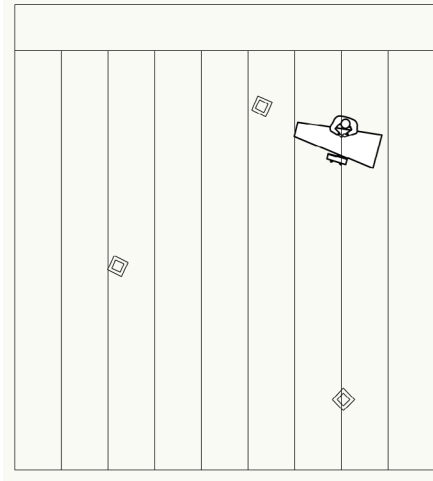
FICHE TECHNIQUE

GENERAL INFORMATION

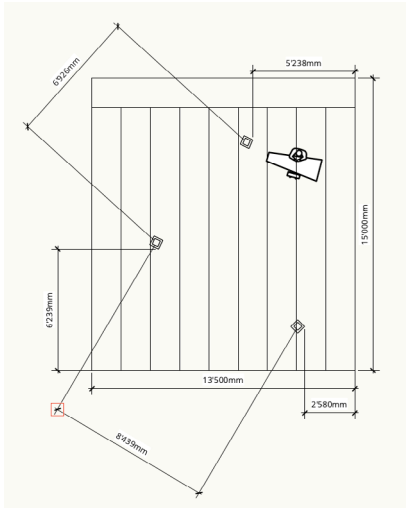
Title: Sensorial Symphonies  
Company: Elisabeth Schilling & Company  
Artistic Director: Elisabeth Schilling, dance@elisabethschilling.com  
Producer/Technical Manager: Jon Roberts, producer@elisabethschilling.com  
Premiere: 27th September 2025 at Grand Théâtre de la Ville de Luxembourg

SPACE REQUIREMENTS - BLACK BOX

- Stage size: minimum 10m x 10m, ideally 13.5m (w) x 15m (d)
- Flooring: Black Dance Floor
- Floor to be swept and mopped on a daily basis, and before each show
- Setting: Black legs, black borders and black backdrop
- Plan View:



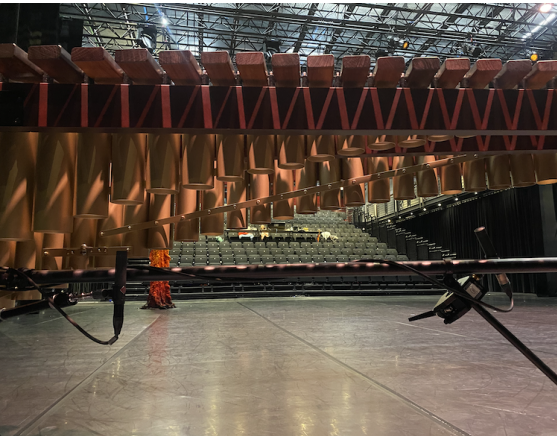
- Approximate positioning:



SET DESIGN

**Required**  
Type: Modular set (Stecktechnik) – fast assembly/disassembly, 20mins max.

**Elements:**  
3 tree structures composed of modular elements:  
Tree A: 1 module (2.15m). Complete unit, no assembly required.  
Tree B: 2 modules (total 3.60m). Assembly required  
Tree C: 2 modules (total 5.40m). Assembly required  
Tools Required: Allen Key, bolts + spare bolts  
Module size: approx. 1.80m height x 30 x 30cm.  
Base plates: approx. 50 x 50cm.  
Flame Retardant Info: see separate documents  
Stage Weights: 6 x stage weights are required, each minimum 12.5kg  
Storage: Overnight storage space required for both set and marimba.





COSTUME DESIGN

Required

Costumes: 6 in total, all requiring daily cleaning, drying and steaming.

SCENT DESIGN

Optional

Up to 3 scents accompany the creation (optional, not mandatory).  
Requires electric hot plates, simmering water, and fans, which uses vapour and air to spread the scent around space  
Fully adaptable and can be omitted depending on venue conditions.

LIGHT DESIGN

Required

The lighting design can be fully adapted to each space and can work within the limits of your technical setup and equipment.

SOUND DESIGN

Required

5 Octave Marimba, i.e. YM-5100A

Microphones and microphone arms/clamps for Marimba  
4 x Neumann KM184 or similar  
4 x magic arms and/or manfrotto clamps for attaching mics to marimba, see pictures

Full-Range Stereo PA\* with good and even coverage\*\* of the whole audience, capable of producing 105 dB SPL at FOH without distortion

\*L-Acoustics, d&b audio, Meyer Sound preferred  
\*\*center speaker/cluster preferred, subs on separate channel preferred

Ideal setup:

2 x PA speakers down stage,  
4 x 12-inch monitor speakers on stage floor (linked on two mix busses, „left“ and „right“),  
4 x surround speakers, 2 x Rear Speakers, 4 x Top-Down „wash“ speakers around / above the audience, all on independent channels

Ableton 11 as playback device - output 24 channels (via Dante) into Sound desk

Dante-capable sound desk, for example YAMAHA CL5, sends LTC to light desk from local omni out, feeds 22 channels into PA (with Subs and center on separate channel) for spatial audio installation, please provide iPad remote control for sound desk if possible

Ableton 24-ch Output patch:

- 1/2 Portal Stereo P.A.
- 3/4 Sub, center
- 5/6 Surr 1 L/R
- 7/8 Surr 2 L/R
- 9/10 Rear L/R
- 11/12 Stage down L/R
- 13/14 Wash front L/R
- 15/16 Wash back L/R
- 17/18 Reverb Front L/R
- 19/20 Reverb Rear L/R
- 21/22 Plant Sounds Mix
- 23/24 Timecode, blank channel



RECORDING

We also have a stereo mix, with and without the Marimba.

CREW & SCHEDULE

- Company team arriving with production:
- 5 dancers
  - 1 marimba player
  - 1 choreographer
  - 1 producer
  - 1 sound designer/operator
  - 1 lighting designer/operator
  - 1 scent artist
- Venue to provide:
- Lighting technician
  - Sound technician
  - Stage technician
- Setup time:
- Strike time:

PERFORMANCE MANAGEMENT

Warm up: Either the stage, or a separate warm up space is required up to 30 minutes before the start of the show  
Latecomers:



## CONTACT

Veillez contacter notre producteur Jon Roberts ([producer@elisabethschilling.com](mailto:producer@elisabethschilling.com)) ou notre chargée de diffusion Marie Simplex ([touring@elisabethschilling.com](mailto:touring@elisabethschilling.com)) pour plus d'informations

